
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

132 | 2006

L'Alsace : un très riche patrimoine archéologique

Witt (Robert), Spitznäme üs de bischemer
Wärikstatt vun 1945 bis 1970. Sobriquets en usage
aux Ateliers SNCF de Bischheim de 1945 à 1970

BF éditions, 2003

François Uberfill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1421>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 591

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « Witt (Robert), Spitznäme üs de bischemer Wärikstatt vun 1945 bis 1970. Sobriquets en usage aux Ateliers SNCF de Bischheim de 1945 à 1970 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1421>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Witt (Robert), Spitznäme üs de bischemer Wärikstatt vun 1945 bis 1970. Sobriquets en usage aux Ateliers SNCF de Bischheim de 1945 à 1970

BF éditions, 2003

François Uberfill

RÉFÉRENCE

Witt (Robert), Spitznäme üs de bischemer Wärikstatt vun 1945 bis 1970. Sobriquets en usage aux Ateliers SNCF de Bischheim de 1945 à 1970, BF éditions, 2003

- 1 Robert Witt a travaillé durant quarante ans aux Ateliers de chemin de fer de Bischheim, où après avoir gravi tous les échelons, il a terminé sa carrière en 1984 comme chef de l'atelier de mécanique et d'entretien. Soucieux de faire revivre à sa façon, à l'occasion du 125e anniversaire, une des époques les plus marquantes des Ateliers, il a collecté auprès d'anciens collègues les surnoms et sobriquets en usage dans cette « maison » dans les années 1945-1975. Hans Lienhart avait édité dès 1927 un ouvrage sur les sobriquets des villages d'Alsace, travail repris en 1991 par Gérard Leser, *Surnoms et sobriquets des villes et villages d'Alsace*. Si ceux-ci sont entrés dans la tradition du patrimoine, pourquoi ceux concernant les personnes du monde du travail n'en feraient-ils pas partie ? La moisson rassemblée par R. Witt est abondante, une centaine de sobriquets. Comme la plupart sont des noms composés, il a fallu avoir recours pour la traduction en français à la traduction littérale, qui altère souvent l'esprit et fait perdre en truculence. Ainsi *péquenots* est moins expressif que *Büresäwel* et le *gros Stern* traduit mal *Sternemops*.
- 2 On ne résiste pas à la tentation de citer deux expressions particulièrement savoureuses. Beaucoup de cheminots étaient issus de villages du nord de l'Alsace où l'on votait

traditionnellement à droite (MRP à cette époque). Le dimanche, ceux-ci allaient à la grand-messe et participaient à l'occasion de la Fête Dieu à la procession ; mais cela ne les empêchait pas d'adhérer à la CGT. Les mauvaises langues du village les appelaient *D'Herz-Jesu-Kommunischde*, les communistes du Sacré-Cœur de Jésus et la ligne Strasbourg-Lauterbourg qu'ils empruntaient tous les matins était surnommée *d'Allerheiligestreck*, *la ligne de tous les saints*.

- 3 Ce livre se veut également une invitation à collecter au plus vite la mémoire du monde du travail en pleine mutation. Demain, il sera trop tard.